

RANDA MAROUFI - PARIS

Que voulez-vous partager sur vos conditions de vie et de travail actuelles ? Que pouvez-vous partager sur la situation générale de la ville ou du pays où vous vous trouvez ?

J'ai probablement tout le temps que j'ai longtemps espéré avoir pour écrire de nouveaux projets, m'organiser, ranger mon atelier, mettre à jour mon site, ... J'ai commencé par l'organisation ensuite la motivation pour attaquer de nouveaux projets d'écriture n'était pas là surtout au début de la crise.

Je suis très casanière et je pensais que j'allais surmonter le confinement mais au bout de quelques semaines, ça devenait étouffant ! Les rapports humains et le contact physique me manquent, les métros me manquent, la foule me manque.

L'envie de travailler sur mes projets artistiques n'est toujours pas là, j'ai donc regardé des films, des séries, j'ai cousu des masques, j'ai applaudi à ma fenêtre à 20h, j'ai suivi ce passe sur les réseaux sociaux : les pétitions qui circulent, les initiatives des individus et des institutions, les photos de plats partagés, les articles et films sur la peste, ...

J'ai beaucoup cuisiné et mangé. J'ai pensé à la survie.

Je vis en banlieue parisienne et je ne suis sortie que 5 fois depuis le début du confinement. Je reste passive pour le moment par rapport aux mesures prises par le gouvernement français quant à la gestion de la crise. Je n'ai pas suffisamment de recul.

Quel est l'impact de la pandémie sur la production et la présentation de votre travail ?

Des expositions et des festivals ont été annulés, d'autres reportés. La production de quelques pièces est en stand-by. Cela se comprend parfaitement.

-En tant qu'artiste, comment envisagez-vous l'avenir actuellement ?

Je ne sais pas quoi penser de l'avenir mais j'espère que cette crise va pousser à une conscience citoyenne et politique.

Y a-t-il des idées, des pensées, des citations, des œuvres d'art ou des livres que vous aimeriez partager ?

Non.